

NUIT DE PAQUES : LE MIRACLE DES MIRACLES

PERE MARCEL DOMERGUE, jésuite (1922-2015),

C'est toute l'histoire du Peuple de Dieu qui est retracé au cours de Veillée Pascale.

CE QUI S'EST PASSE

Au départ nous avons un prophète galiléen qui a fait un certain bruit ; bruit qui n'a d'ailleurs pas eu d'écho en dehors de cette petite région qui va de la Galilée à la Judée. Il a surpris ses contemporains au point qu'ils se sont posé la question de son identité : « *qui est-il ?* », « *d'où vient-il ?* ». Il s'est attaché des disciples et a suffisamment inquiété les autorités en place pour qu'on le mette à mort. Personne n'écrit une ligne sur lui à ce moment-là : rien qui ressemble à nos reportages ou articles. Tout s'inscrit dans les mémoires. Sur vient une nouvelle stupéfiante : il est redevenu vivant. On peut toujours dire des choses de ce genre et on peut bien trouver des témoins qui affirmeront qu'ils ont vu le ressuscité. Pascal a beau dire qu'il croit les témoins qui se font tuer pour soutenir leur témoignage, cela ne convainc pas totalement. Notons pourtant que si l'on trouve des gens capables d'affronter la mort pour soutenir une cause ou une idée, on en trouve peu qui soient capables de mourir pour attester un fait.



L'ETONNANT, C'EST LA SUITE

Ce genre de nouvelle n'a jamais remué beaucoup de monde. Ce qui est unique avec Jésus, c'est que, mystérieusement, des gens de plus en plus nombreux se sont mis à croire cela. « *Mystérieusement* », car d'une part c'est incroyable, d'autre part les destinataires du message n'ont que la parole et les actes des témoins pour fonder leur foi. La résurrection de Jésus n'est pas une « preuve » et n'a pas de preuve : elle est appel à la foi. Autre fait unique, c'est le dynamisme extraordinaire qui s'empare des témoins. On dirait qu'ils se déchaînent. Un dynamisme qui les fait parler et agir mais qui leur donne aussi une sorte de pouvoir sur les choses (voir les miracles, les « signes » retenus par les Actes des apôtres). La puissance qui a ressuscité Jésus est aussi à l'œuvre dans les croyants, et c'est là qu'on peut la toucher du doigt. Ces témoins sont des juifs : ils découvrent que cette résurrection est en cohérence avec tout ce qu'ils ont lu dans l'Écriture, que c'était cela qui se préparait, que toute cette histoire devait aboutir à cela : Jésus est ressuscité « *selon les Écritures* », qu'ainsi il « *accomplit* ».

CELA CONTINUE

Voici donc des témoins conscients qu'ils sont en possession de la clé de toute l'histoire. Ce Jésus qui est là depuis le commencement, puisque toute l'histoire le prépare (la Bible ne révèle pas seulement le sens de l'histoire d'Israël mais, à partir d'Israël, le sens de l'histoire du monde), ce Jésus est aussi l'homme de la fin ; nous sommes encore en route mais c'est pour le rejoindre là où il est ; pour rejoindre sa résurrection. C'est là que le dynamisme dont j'ai parlé (mot assez impropre) nous conduit. Le dynamisme est l'Esprit lui-même. La parole va se faire écrit. Un écrit qui sort de la communauté des croyants porteuse de l'Esprit ; un écrit à partir duquel, aussi, la communauté se constitue et se perpétue. Cet écrit va être rédigé de façon à nous montrer que le Christ est la Parole qui fonde, soutient, conduit et remplit l'univers. Le Corps des croyants est le lieu où prend chair le Christ-Parole.

ET MAINTENANT

Parlant des disciples du Christ, le docteur de la Loi Gamaliel disait : « *Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à ces hommes (...). Ne vous occupez pas de ces gens-là, laissez-les : si leur entreprise vient des hommes, elle disparaîtra d'elle-même ; mais si vraiment elle vient de Dieu, vous ne pouvez pas la faire disparaître et vous risquez de vous en prendre à Dieu* » (Actes 5,35-39). Nous en sommes là : rien n'a pu faire « *disparaître cette entreprise* ». Le miracle des miracles, celui qui porte témoignage à la puissance de la résurrection, c'est que vingt siècles après la mort de Jésus de Nazareth, des hommes et des femmes se mettent à croire. La « *preuve* » de la foi, c'est notre foi elle-même. Une foi « *au Dieu qui avec de la mort fait de la vie* » (Romains 4,17). Le miracle c'est que la Parole continue à se donner un corps qui a nom Église.